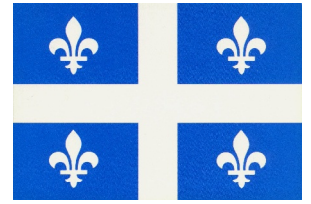




UN PAYS À FAIRE RÊVER



Le journal des souverains de coeur

www.souverainetelasolution.com

Juin 2003

Vol. 2 No. 6

Souveraineté La Solution inc.

Sommaire

- Mot du Président	2
- René Lévesque	3
- René Lévesque, suite	4
- René Lévesque, suite	5
- Histoire du Québec	6
- Faits divers, naissances, citations	7
- Articles à vendre, ma contribution	8
- Cartes d'affaires	9
- Abonnement, description du Logo	10

Mot du Président

Bonne St-Jean

Comme les années passées le mot d'ordre cette année est d'oublier tous nos tracas, déceptions, etc., et célébrer la St-Jean. Dans toutes les municipalités, villes et villages, nous devons de faire la levée du drapeau du Québec, notre futur pays à nous et à toutes nos futures générations, tout en faisant honneur à nos ancêtres qui ont trimé dur et fort et qu'ils ont fait des choix déchirants pour

nous leurs futures générations.

Nous sommes un peuple, soyons fiers, restons debout et arborons notre drapeau de notre nation du Québec. Le fleur de lys devrait flotter aux quatre vents partout sous toutes ses formes.

Embellissons l'extérieur de nos maisons, nos parterres, nos mâts avec le drapeau du Québec, celui-là même qui a été déclaré par l'association mondiale comme étant parmi un des plus beaux drapeaux du monde.

André Desnoyers ainsi que tous les administrateurs, vous souhaitent une bonne St-Jean.

Avis

Pour démontrer votre fierté de vivre en sol québécois et célébrer la St-Jean à la saveur du drapeau du Québec et du fleur de lys, vous pouvez vous procurer ces deux items en visitant notre site web, sous l'icône **Articles à vendre**. L'affiche de Souveraineté La Solution inc. est disponible sous l'icône **Souveraineté**.



Souveraineté La Solution inc.

René Lévesque, premier président du Parti Québécois

Tous les sondages indiquent que la jeune génération croient à votre option. Vous reconnaissez-vous dans ces jeunes québécois?

D'abord, il faut établir une distinction, au delà des schémas universels qui définissent le "jeune" aujourd'hui. Un adolescent est un adolescent partout. À certains points de vue, il est passablement le même sous toutes les latitudes. Au delà des caractères universels, il faut distinguer, à l'extérieur du Québec, entre la jeunesse anglophone et la jeunesse francophone. Du côté anglophone, la plupart des jeunes sont encore imprégnés, comme leurs parents, de dimension canadienne. Ils ont des réactions assez négatives vis-à-vis tous mouvements d'affirmation, d'émancipation, de promotion collective du Québec français. Mais ils représentent seulement 15 à 20% de l'ensemble de la jeunesse du Québec.

La jeunesse a plutôt comme règle générale de participer au mouvement nationaliste québécois et d'affirmation du peuple français du Québec. Il attend avec impatience cette libération. On a l'impression qu'il vit déjà dans un Québec souverain, ce qui explique les difficultés que nous avons parfois à les faire travailler sur des projets qui sont surtout des étapes vers la souveraineté, mais seulement des étapes. Ces jeunes disent qu'ils sont francophones, qu'ils sont chez eux. Leur impatience, le sentiment erroné qu'ils sont déjà souverains nous impose d'aller vite. Mais, à l'inverse, le fait que cette jeunesse baigne dans un climat qui est celui de l'affirmation du Québec français est un des éléments fondamentaux de nos espérances. Ils sont, dans leur ensemble, parfaitement cohérents, et quand vient le moment de voter, on peut par recoupement, estiment que plus de 78% de ces jeunes gens choisissent nos options. Néanmoins, cette jeunesse québécoise, anglophone et francophone confondue, est une jeunesse nord-américaine. Ces jeunes sont vraiment les produits de la société américaine pour la consommation, le tourisme, l'éducation. Nous nous appuyons sur cette génération. C'est inévitable. Sinon, cela signifierait qu'on s'appuie davantage sur le passé que sur l'avenir. Tels qu'ils sont, avec leurs qualités et leurs défauts, ils sont déjà le présent. Cela me rend très confiant pour l'avenir, car cette mentalité nord-américaine se nourrit de l'espoir de possibilité d'avancement rapide et de maturation.

Précisément parce qu'ils sont déjà le présent, ne pensez-vous pas que ces jeunes joueront un rôle d'establishment?

Si peu qu'on avance dans la vie, on devient toujours partie d'un establishment quelque part! Mais il est vrai que cela peut venir plus rapidement qu'ailleurs. Contrairement au pays européens, où il faut gravir tous les échelons d'une carrière, au Québec on peut arriver plus vite et plus directement au poste, de façon moins planifiée, moins linéaire.

Déjà, on perçoit dans le mouvement vers l'indépendance une hâte de certains québécois à prendre la place des Anglo-Canadiens ou ceux qui sont favorables au fédéralisme. Ne craignez-vous pas à une chasse aux sorcières inopportune?

Souveraineté La Solution inc.

Attendons-nous. Dans toute société en voie d'auto-affirmation, il y a une poussée des élites qui se sont multipliés depuis quinze ou vingt ans, et dont le potentiel, par conséquence, est de plus en plus perceptible. Ces cadres se heurtent au mur que constitue l'occupation permanente de nombreux postes par des intérêts minoritaires mais dominants. Toute histoire d'émancipation est faite d'une certaine poussée des élites. Même les révolutions ont toujours été commencées par des bourgeois. Pourquoi les québécois seraient-ils plus angéliques que les autres? Qu'une certaine élite pense occuper les postes qu'elle estime lui revenir me paraît toute à fait normale. L'ambition, à ce niveau là, qu'elle soit celle d'un individu ou celle d'un groupe, me paraît être ce qu'il y a de plus légitime. Elle ne prétend pas faire du tort aux autres dans leurs pays. Elle dit simplement: cessez de nous en faire chez-nous!

Mais un Québec souverain dispose-t-il de tous les cadres nécessaires?

Pour ce qui est des cadres compétents, il y en eut, à partir des ébauches politiques du 18^e siècle, avant la Confédération, et depuis, avec notre statut de demi-état, de province. Nous avons plus de cent ans de tradition dans nombre de secteurs: l'éducation, la question législative et d'administration publique, et aussi dans des secteurs qui ont pris une importance de plus en plus grande à notre époque, comme tout ce qui, de près ou de loin, touche la sécurité sociale (encore que beaucoup de contrôle reste actuellement sous la tutelle fédérale). Même remarque pour ce qui est de l'aménagement du territoire: là encore, nous nous heurtons à toutes sortes d'empiétements, de port-à-faux avec le fédéral, et nous ne pouvons toucher à rien de ce qui concerne les ports de mer, les aéroports, les chemins de fer, ni à leurs employés, car c'est fédéral. Ce qui provoque une distorsion absolument aberrante et souvent absurde dans l'équilibre de l'aménagement des infrastructures dans le territoire. Mais enfin, pour ce qui est de l'équilibre à établir, entre l'urbanisation, la protection des zones rurales, l'aménagement urbain ou la densification, toute une expérience a été accumulée, qui est prête. Il faut ajouter que nous avons un retard énorme dans bien des domaines. Nous avons dû faire des efforts gigantesques adoptant des solutions de rattrapage. Ce rattrapage ne sera jamais total, mais l'effort d'éducation et de promotion reste, selon les estimations de l'U.N.E.S.C.O., le plus efficace et le plus spectaculaire fourni par une société occidentale.

Nous avons, en 1968-1969, 52000 inscriptions dans notre réseau universitaire. Ce chiffre a été doublé et porté à 96000 en 1975-1976. Avec, nous le savons tous les dangers que peut amener cette multiplication intensive, mais aussi avec toutes les retombées valables de ce développement de l'éducation. Des élites de plus en plus nombreuses émergent, qui encadrent la société, aussi bien et, en tous cas, pas plus mal que le feraient les autres à notre place. Un certain nombre d'institutions se dégagent dont l'excellence commence à être reconnue à l'extérieur. Nous possédons, par exemple, certainement une des meilleures écoles d'administration de l'Amérique du Nord, l'École des Hautes Études Commerciales, dont la renommée a largement dépassé le continent. Notre École polytechnique compte, elle aussi, parmi les plus cotées. Seul vrai que nous nous efforçons de réduire: les centres de recherches. Toutes ces lacunes n'empêchent pas que nous sommes sûrs de pouvoir faire face à tous nos besoins de cadres, de compétences. Il nous faut absolument nous débarrasser d'un vieux reste de complexe d'infériorité, qui nous vient d'une trop longue histoire coloniale, et, dans le domaine économique et administratif, d'une trop

Souveraineté La Solution inc.

longue période dans laquelle nous fûmes systématiquement écartés des leviers de commandes. En voici un exemple:

Au moment où nous avons créé la Caisse des dépôts et placements (en 1965-1966 sous le gouvernement Lessage, dont je faisais partie), une liste des candidats à la présidence de nouvel organisme, qui allait devenir très rapidement un investisseur de plusieurs milliards nous fut soumise. Parmi les candidats suggérés, il y avait un des vice-présidents d'une grande société d'assurances, qui s'appelle Sun Life. C'était un québécois francophone. Il connaissait admirablement la question. Et il mit l'entreprise d'une façon remarquable. Quand cette suggestion de candidature fut posée au Conseil des ministres, je me souviens que nous nous sommes demandés avec angoisse qui était cet obscur vice-président, s'il avait bien les capacités nécessaires pour aller plus loin dans Sun Life, la société qui l'employait, ou s'il était simplement collé à ce niveau parce qu'il était francophone? Autant de questions qui découlaient de notre statut collectif. Il nous a fallu trancher dans cette incertitude. La suite nous a démontré que nous avions eu raison de lui faire confiance. La façon dont la Caisse des dépôts s'est développée, sans aucunes erreurs graves pendant sa période de gestation et de lancement, a montré qu'il aurait fort bien pu être président de Sun Life et de quelques autres compagnies en même temps, car aujourd'hui la Caisse de dépôts pourrait en absorber plus d'une.

Constatez-vous un phénomène de départ des nouvelles élites du Québec?

Non, du côté des universités francophones, nous ne constatons rien de semblable. Les québécois restent au pays. Mais ce phénomène existe dans les universités anglophones, largement subventionnées à 80% par les fonds publics. À l'université McGill qui est en déclin relatif, 50% et plus d'étudiants de certaines facultés coûteuses, comme celles des médecines, à cause des équipements, viennent du Canada anglais, des États-Unis ou de l'étranger. Nous en parlons parfois avec ironie. McGill est devenue une sorte de grande université du Commonwealth anglophone. Mais elle est, dans le fond, québécoise à 80% pour ses crédits. Il ne s'agit de devenir un ghetto, ni de se fermer à l'étranger, mais de là à former des médecins, des dentistes, pour nos amis américains, qui sont plus riches que nous, cela ne pourra certes pas durer éternellement.



Souveraineté La Solution inc.

Exode des campagnes, industrialisation

Les Québécois qui abandonnent la terre, ainsi que leurs enfants qui naissent en ville, viennent grossir les effectifs du prolétariat, si nécessaire à ce moment où le capitalisme industriel connaît un essor prodigieux au Québec. La province avait profité peu de la première vague d'industrialisation, au 19e siècle, l'industrialisation basée largement sur le fer et le charbon. Ce sont les États américains du Nord-Est, **comme le New-York et la Pennsylvanie, ainsi que la province voisine de l'Ontario, qui ont récolté les bienfaits de celle-ci. Mais le Québec participera grandement à la deuxième révolution industrielle, à partir du début du 20e siècle, grâce à ses ressources naturelles abondantes et, en particulier grâce à ses ressources hydrauliques, sources d'énergie électrique. Outre une main-d'oeuvre docile et un état provincial au milieu d'affaires,** elle crée les conditions nécessaires à la venue d'énormes capitaux étrangers.

Au début du 20e siècle, l'industrie manufacturière n'a qu'une importance mineure dans l'économie québécoise; elle n'est, selon Faucher et Lamontagne, que d'un maigre 4%. Mais en déjà en 1920, l'économie provinciale se trouve radicalement transformée et la part de l'industrie grimpe à 38%. Cette tendance continue, au dépend, bien attendu, de l'agriculture; au début de la 2e guerre mondiale, alors que 64% de la production provinciale vient du secteur manufacturier et seulement 10% du secteur agricole, on n'hésiterait pas à qualifier l'économie québécoise de hautement industrialisée.

Il est possible que les Québécois urbains du début du siècle travaillent dans une nouvelle industrie qui se développe rapidement entre 1900 et 1910, comme celle des métaux non ferreux, des appareils et du matériel électrique, des dérivés du pétrole, du papier et des produits chimiques. Mais il est plus probable de trouver un emploi dans une des industries déjà bien établies, nécessitant une abondante main-d'oeuvre, comme celle des aliments et des boissons, du textile et du vêtement. À elles seules, ces trois industries contribuent pour environ 40% pour la valeur de la production provinciale durant à peu près toute la période du 1896-1939. Mais peut-être s'emploiera-t-il plutôt dans le secteur minier dont la production, qui ne dépasse 3 millions de dollars en 1901, grimpe à 36 millions en 1931. L'amiante occupe, dans ce secteur, une place de toute première importance.

Cette profonde transformation de l'économie québécoise ne se fait à un rythme constant à travers toute la période. La décennie 1900 à 1910 se caractérise par un développement rapide et l'industrie québécoise croît à un taux annuel qui dépasse 5%. Mais durant les années 1910-1920, la croissance est nettement moins rapide, le taux moyen annuel ne s'élève même pas à 2%. La décennie 1920-1930 amène un retour à la prospérité et le secteur qui se développe le plus rapidement, à cette époque, est celui des métaux non ferreux. Par contre, comme partout ailleurs, les années 1930 sont une période de déclin rapide, de stagnation et de lent rétablissement. La crise économique a de sévères répercussion sur la production manufacturière du Québec, même si la structure industrielle de la province est largement axée sur les biens de consommation, biens qui subissent le contre-coup des fluctuations cycliques. Les industries du bois, du caoutchouc, des appareils et matériels électriques et de l'équipement de transport, sont les plus touchés par la crise. Par exemple, les produits du bois, évalués à 59 millions de dollars en 1929, ne rapportent plus que 19 million en 1933, et, même en 1939, la production ne dépasse pas 40 millions. De même, la valeur des produits du papier et de ceux du fer et de l'acier connaît une chute vertigineuse. En revanche, l'industrie du textile, dont les produits sont largement écoulés au Québec et au Canada, s'en tire relativement bien et la baisse est moins dramatique.

Souveraineté La Solution inc.

Faits divers

1631: À Québec, création de la première église baptiste au Canada.

1754: Parti de Montréal, des troupes françaises prennent un fort anglais aux confluents de l'Ohio, de l'Allegheny et la Monongahala, là où s'élève aujourd'hui Pittsburg.

1856: La capitale du Canada s'installe à Québec.

1878: Thomas Edison fait breveter sa version du phonographe.

1895: Par le traité de Shimonoseki, le Japon et la Chine reconnaissent l'indépendance de la Corée; la Chine cède Formose (aujourd'hui Taiwan) au Japon.

1918: La Russie soviétique abolit par décret la propriété privée de la terre, de l'eau et autres ressources naturelles.

1919: À Versailles, s'ouvre la conférence où sera négocié le traité mettant fin à la guerre 1914-1918.

1947: L'ONU place sous tutelle des États-Unis les îles du Pacifique précédemment sous mandat japonais.

1958: L'exposition s'ouvre à Bruxelles.

1959: Un accord, reconnaissant l'indépendance de Chypre, est signé par la Grèce, la Turquie et la Grande Bretagne.

1961: Joseph-Alexandre DeSève et Paul Langlais fondent la station privée

CFTM-TV, le canal 10 ancêtre du TVA.

1961: À Cuba, la baie des Cochons, une invasion de 1500 exilés anti-castristes, entraînés par la CIA et soutenus par l'administration Kennedy (président É.U.) échoue.

1969: À Québec une loi crée le ministère des communications.

1973: À Washington, Gordon Liddy et James McCord sont reconnus coupables dans l'affaire des micros des bureaux du Parti démocrate en juin 1972; cela mènera à la démission de Richard Nixon en 1974, président des É.U.

1982: À Ottawa, la nouvelle Constitution est paraphée; la reine Elizabeth 2, confira-t-elle à la presse Canadienne, à la réception le soir, est "triste" d'en voir le Québec exclu.

1984: L'Ontario interdit la vente d'alcool lors des 5 à 7.

1987: L'éclairage électrique est installé dans les rues de Québec.

1988: À Montréal, 25000 personnes défilent pour la primauté du français.

1989: À Montréal, les brasseries Molson et Okeef annoncent leur fusion.

1998: La banque de Montréal et la banque Royale annoncent leur fusion.

1998: Les banques CIBC et Toronto Dominion annoncent un projet de fusion.

Ils sont nés

15 avril

Léonard de Vinci, peintre, sculpteur et architecte italien (152-1519).

15 avril

Le graveur québécois Albert Dumouchel (1916-1971).

17 avril

Marguerite Bourgeois, à Troyes, fondatrice de la Congrégation Notre-Dame de Montréal.

17 avril

Nikita Khrouchtchev, homme d'état soviétique (1894-1971).

12 décembre

Le chanteur américain Frank Sinatra (1915-1998).

12 décembre

La comédienne québécoise Olivette Thibault (1914-1995).

Citations

Un pauvre peut compter sur un autre pauvre pour lui aider.

Une personne qui voyage seule va plus loin.

Un problème simplifié est un problème résolu.

Nous sommes jugés par nos semblables (par nos actions pas nos intentions).

Les plus grandes réalisations ont été bâties avec du vouloir, des sacrifices et de la détermination.

Commençons peut importe où et comment, les idées viendront bien.

Souveraineté La Solution inc.

ARTICLES À VENDRE

Drapeaux du Québec, incluant patriotes et personnalisés
(de table en nylon avec base) (en plastique et en tyvec)
(balcon à oeilletons)

Autocollants et écussons du Québec

Autres drapeaux (en nylon)

ACCESSOIRES POUR DRAPEAUX

Hampes intérieures

Mât extérieur en métal

Supports muraux

Bases

Autres accessoires pour drapeaux

PAVOISEMENT FÊTE NATIONALE

Plastique imprimé en rouleau

Banderoles

Papiers crêpés (1.25" x 500') (5 cm x 151.5 m)

Fleurs de lys en caroplast

ANIMATION

Ballons 12" (30 cm) (sac de 100)

Colliers lumineux (boîte de 50)

Divers

ACCESSOIRES PERSONNELS

Épinglettes, gilets, manteaux, parapluies, etc.

Voir sur le site officiel la liste complète des articles à vendre.



Prenez avis que la compagnie
ADESN est maintenant le
fournisseur officiel de
Souveraineté La Solution inc.

Ma contribution

Nom, prénom: _____

Adresse: _____

Tél.: _____

Autres: _____

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> distribution des documents | <input type="checkbox"/> faire des lettres aux médias |
| <input type="checkbox"/> faire des téléphones | <input type="checkbox"/> envoyer des lettres aux médias |
| <input type="checkbox"/> terrain pour pancartes | <input type="checkbox"/> entreposage de documents |
| <input type="checkbox"/> livraison | <input type="checkbox"/> recrutement, ramasser des dons et renouvellement |
| <input type="checkbox"/> biens | <input type="checkbox"/> entreposage de biens |

Souveraineté La Solution inc.



Spécialité Pictogrammes

Objets personnalisés pour tout événement:

Anniversaire de naissance, Mariage,
Réunion, Retrouvailles, Baptême,
Graduation, Cartes, Articles de Célébration

Pour toutes situations:

Au travail, à la maison, aux endroits publics,
caractères - images accessibles à tous

Claude Bachand

Député de la circonscription fédérale de Saint-Jean
Porte-parole du Bloc Québécois en matière de Défense nationale
Président du caucus du Bloc Québécois



Bureau de circonscription
315, rue MacDonald, bureau 117
Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec)
J3B 8J3

Téléphone : (450) 357-9100
Télécopieur : (450) 357-9109
claudbachand@videotron.ca

ADESN

C.P. 313, Cowansville, Québec
J2K 3S7

☎ 450-293-3562

Téléavertisseur: 450-360-5676

André Desnoyers: représentant

Un don de \$15.00 et plus, vous
donne le droit de faire paraître
votre carte d'affaires dans ce
journal et sur notre site internet, à
raison d'une parution par tranche
de \$15.00.



Souveraineté La Solution inc.

DESCRIPTION DU LOGO DE LA COMPAGNIE SOVERAINETÉ LA SOLUTION INC..

Identification du peuple québécois



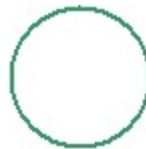
Flèche qui indique l'endroit sur le continent où le peuple québécois existe



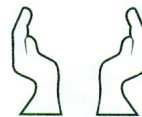
Pictogramme des continents et de la calotte polaire



Pictogramme de la terre



Les deux mains représentent l'Organisation des Nations-Unies qui représente plus de 189 pays pour nous protéger



Le vert signifie l'environnement partenaire égal avec tous les projets des humains.

ABONNEMENT ET SOUTIEN

Je veux m'abonner au journal des souverainistes de coeur.

- un abonnement au journal pour un an: \$30.00
- un abonnement au journal pour un an (étudiant et gens à faible revenu): \$25.00
- un abonnement au journal pour un an et carte de membre: \$40.00
- un abonnement au journal pour un an et carte de membre (étudiant): \$30.00
- carte de membre: \$10.00
- carte de membre (étudiant): \$ 5.00
- don de soutien: _____

Nom: _____ sexe: _____

Adresse: _____

Téléphone: _____ Date de naissance: _____

Profession: _____ Signature: _____

Libellez votre chèque ou mandat-poste au nom de la compagnie **Souveraineté La Solution inc.**, les chèques au nom de compagnies ou d'organismes sont les bienvenus; veuillez retourner ce coupon à l'adresse suivante:

Souveraineté La Solution inc.,
C.P. 313,
Cowansville, Québec J2K 3S7